

La contribution finlando-canadienne au travail et à la politique au début du vingtième siècle

Michel S. Beaulieu

Traduit par Madeleine Bernard et Michel S. Beaulieu

Les historiens ont affirmé depuis longtemps que les 35 premières années de travail au Canada devaient beaucoup à la présence et à l'enthousiasme des immigrants finlandais, fait remarquable compte tenu du fait que les Finlandais ne représentaient qu'une minorité des travailleurs canadiens. Beaucoup de ces travailleurs avaient été radicalisés avant d'émigrer au Canada, en raison des changements politiques causés en Finlande par l'industrialisation effrénée et les programmes de russification des tsars. Beaucoup d'entre eux cherchèrent un refuge politique dans les organisations socialistes en plein essor.

Les immigrants finlandais insufflèrent des idées nouvelles aux organisations socialistes existantes, jusqu'alors inspirées par les idées politiques des mouvements ouvriers et syndicats britanniques et américains. Au Lakehead, les Finlandais jouèrent un rôle crucial dans le développement historique de la gauche.

Dès leur arrivée au Canada, la plupart des travailleurs finlandais ne firent pas cause commune avec les syndicats à dominance anglo-saxonne sous l'égide de l'American Federation of Labour et, plus tard, le Congrès du Travail du Canada. En fait, ce dernier se présenta au Lakehead comme seule organisation en mesure d'offrir une protection contre "les travailleurs étrangers à bas coût".

En conséquence, les Finlandais formèrent leurs propres organisations à partir des principes qui avaient guidé le mouvement coopératif finlandais à la fin du XIX^e siècle. La Port Arthur Finnish Workingmen's Organization, Imatra #9, formée en 1903, constituait l'une de ces organisations. Ses membres se recrutaient largement parmi les Finlandais insatisfaits des débats sociaux et politiques dans les églises et sociétés de tempérance. La Amerikan Suomalainen Työväenliitto Imatra avait pour but proclamé de disséminer

le socialisme par un rôle actif dans les activités culturelles, politiques et éducatives. Ces activités se déroulaient principalement dans les Maisons (halls) ou "Temples" des travailleurs finlandais. Ce "socialisme des Halls" demeura une force puissante parmi les Finlandais.

Le rôle de femmes telles que Sanna Kanasto dans la revendication du droit de vote des femmes, aux plans régional et national, constitue l'un des caractères les plus visibles de l'implication des Finlandais dans la politique. Ayant obtenu le droit de vote en Finlande en 1909, de nombreuses femmes s'étonnèrent lorsqu'elles découvrirent, après leur arrivée au Canada, la perte d'un droit qu'elles jugèrent fondamental. Grâce à des conférences aux cercles de couturières dans les Halls, ces femmes discutaient et débattaient d'une variété de sujets qui allaient de la contraception, la santé maternelle, la nature du mariage et l'avortement jusqu'aux écrits de Karl Kautsky et de Vladimir Lenine. Leur tendance progressiste et leur propension à contrer les dogmes de l'état canadien les firent cataloguer comme fauteurs de troubles, parents indignes et prostituées. Leurs adversaires les plus acharnés étaient les femmes de l'élite anglo-saxonne, qui devaient plus tard devenir les championnes du suffrage féminin.

Insatisfaits du manque d'action politique de leur maison-mère, les socialistes finlandais, en association avec Imatra #9, à Port Arthur et Fort William, firent activement pression pour que la Ligue Imatra #9 joue un rôle politique et syndical plus important là où existaient des populations finlandaises. Longtemps privés de participation politique et frustrés par l'orientation anglo-saxonne des syndicats, les travailleurs finlandais locaux établirent en 1909 une filiale du Parti socialiste du Canada à Port Arthur. Le Parti socialiste du Canada offrait un refuge naturel